

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI

Marco Antonio
de La Parra

Dostoïevski
va à la plage



mise en scène

Frank Hoffmann

grand théâtre

La pièce

Valparaiso, l'été. Extérieur, nuit : bruit des vagues, bribes de musique. Un vieux vagabond monte dans une voiture élégante, qui disparaît. Dans un couloir, un homme en poursuit un autre, qu'une femme semble protéger; on dirait qu'ils parlent russe : peut-être le rêve de l'homme étendu sur un lit ? Il s'appelle Dostoïevski, dit "Dosto"; détective privé (il préfère "chercheur"), il enquête sur la disparition du père de Cécilia, l'assistante du vieux médecin qui lui procure des médicaments contre ses crises d'épilepsie : il découvre les cadavres de vieillards noyés et mutilés...

Dans la chaleur étouffante de la ville en vacances, les crimes se multiplient. De quel côté se trouve Cécilia ? Quel est le rôle de Stavros, l'entrepreneur milliardaire, et de l'ancien policier Ricardi ? Et quel est le rapport de "Dostoïevski" avec l'écrivain du même nom ? Hanté par les personnages de **Crime et châtiment**, des **Frères Karamazov**, et de **l'Idiot**, engagé (pour expier quelle faute ?) dans une lutte désespérée contre les forces du Mal, Dosto, saint et damné, s'enfoncé dans un labyrinthe où ne le guide que la voix de Nastassia, la chanteuse de cabaret...

La pièce de Marco Antonio de la Parra se lit comme une parabole politique, sur fond de dictature à la chilienne, comme un roman policier, comme un scénario de film noir : le cauchemar peu à peu s'empare de la réalité, et nous entraîne au bout de cette folie qui peut-être dévoile la "vérité du monde".

L'été est impitoyable avec les pauvres

Dostoïevski va à la plage : un titre énigmatique pour une pièce énigmatique, une

pièce qui se joue allègrement des genres traditionnels, une pièce à cheval entre le roman, le conte philosophique et le film policier.

Mais ce qui distingue Dostoïevski va à la plage d'autres textes dramatiques contemporains, ce n'est pas tellement la différence d'écriture, c'est surtout l'art de désarticuler la réalité dans un climat obsessionnel et fantasmagorique, le sentiment d'étrangeté qui guette à chaque pas la normalité supposée, la perversion - au sens freudien, littéral - des relations qui ont perdu toute théâtralité traditionnelle, gommée par le feuilleton télévisé, pour en gagner une autre : celle du questionnement continu des ressorts psychologiques, des motivations profondes des personnages qui culminent dans un conflit entre l'individu et l'autre qui n'est pas lui-même sur scène et qui rappelle en quelque sorte les dieux ou les démons du théâtre antique. Jadis, ces dieux parlaient par la bouche du chœur antique, chez Marco Antonio de la Parra, ils parlent - paradoxe sublime - à travers le silence étouffant qui pèse sur nos villes en délire, sur notre humanité en pleine folie bruyante.

Et ce sont ces cris qui résonnent dans ma tête, et ce sont ces cris qui se font écho tous les jours dans les rues de cette Europe sourde aux douleurs de ses peuples, et ce sont ces cris que j'entends à chaque page de **Dostoïevski va à la plage** : Valparaiso, ville chilienne au bord de la mer, ressemble dans ma vision à Paris, submergé par les flots du mal de fin de siècle, et le continent latino-américain tel qu'il est décrit par de la Parra dans toute sa brutalité, ses angoisses et ses derniers bonheurs préfigure l'éclatement des structures de la société européenne.

J'ai lu **Dostoïevski va à la plage** "comme un roman" - ce qui est rare pour une pièce de théâtre -, et depuis la première

lecture je voulais réaliser ce texte. L'insouciance, voire l'irrespect que l'auteur porte envers les règles de la scène m'ont précisément fasciné. C'est presque avec jouissance que de la Parra se moque des unités de lieu, de temps, d'action. Pour trouver une solution scénique, il m'a semblé qu'il faudrait faire reculer les limites de nos habitudes théâtrales vers ce qui paraît être le vrai lieu, le temps enfin retrouvé, l'action véritablement accomplie de toute démarche théâtrale : la description de la réalité telle qu'en elle-même, mais transfigurée par le biais du théâtre vers cet autre qui n'en peut être que le même, c'est-à-dire le lieu, le temps, l'action où la réalité devient proprement magie.

A travers ce "réalisme magique", Marco Antonio de la Parra a su créer des personnages en chair et en os et qui restent, néanmoins, des créatures de rêve, héros sortant d'une part des romans de Dostoïevski **Crime et châtiment** et **Les frères Karamazov**, individus vivant d'autre part leur vie de tous les jours à Valparaiso, ville du Chili au bord de la mer, au bord du chaos, sous une chaleur torride, en proie à des forces qui, bien que -ou parce que - médiatisées à l'extrême demeurent destructrices. C'est tout comme si Berlusconi, travesti en expressionniste allemand, devenait agent immobilier au Pacifique sud ...

Quittons l'hiver russe et allons, avec Dostoïevski, "en vacances avec la mort" ...

Frank HOFFMANN

Marco Antonio de La Parra

né en 1952, à Santiago du Chili, psychiatre de formation et auteur de nombreux articles sur la psychiatrie, est l'un des plus importants romanciers et dramaturges chiliens.

Ses premières pièces, écrites au début des années 70, marquent

son engagement politique. A leur création certaines d'entre elles ont été censurées par le gouvernement militaire :

Quiebraespejos y otros sueños (1974, Brisemiroir et autres songes), **Brisca**, **Albricia en el país de la mala vida** (1974, Bonne nouvelle au pays de la mauvaise vie), **Samertaim** (1975), **Solo para mayores** (1976, Réserve aux adultes), **Matatagos**, **La crudo, lo cocido, lo podrido** (1978, Le cru, le cuit, le pourri).

Le théâtre de Marco Antonio de la Parra, dont les pièces les plus récentes sont: **King Kong Palace ou l'exil de Tarzan**, **Dostoïevski va à la plage** (1990), **Télémaque** (1992), a été représenté pratiquement dans tous les pays de l'Amérique Latine et depuis quelques années, on voit se multiplier ses créations et ses publications en Europe.

Frank Hoffmann est né à Luxembourg en 1954, il étudie la littérature, le théâtre et la philosophie à l'université d'Heidelberg où il sera maître assistant de 1978 à 1983, il travaille comme metteur en scène sur de nombreuses grandes scènes allemandes, suisses et luxembourgeoises (notamment à Bonn, Berlin, Cologne, Francfort, Mulheim, Brême et Bâle). Plusieurs de ses mises en scène ont été sélectionnées et inscrites à la programmation des Festivals de Mannheim, Mulheim et Oslo ainsi qu'à la Biennale de Bonn (1994). Il a été élu par la revue allemande "Theater Reute", "meilleur jeune metteur en scène de l'année" en 1990 et en 1993 sa mise en scène de **Histoire de la Forêt Viennoise** de Horvarth à la Schauspiel de Bonn a reçu le prix de la meilleure mise en scène.

Frank Hoffmann a réalisé deux

longs métrages dont le deuxième **Schacko Klak** a remporté plusieurs prix dont le prix de la meilleure réalisation au Festival de Téhéran et publié trois ouvrages : **Le Kitsch chez Max Frisch** (Zurich / 1983), **Genet, le discours rompu** (une archéologie du théâtre selon Foucault, Bad Honnef / 1985), **Trilogie de la colère** (trois pièces écrites de 1977 à 1982, Luxembourg / 1985)

Distribution technique

Directeur technique
Francis Charles

Régisseur de scène
Alain Dufourg

Eclairage
Daniel Touloumet

Régie son
Anne Dorémus

Chef machiniste
Jean-Pierre Croquet

Machinistes
Paul Millet
Guy La Posta
Tibawi Azem
Thierry Bastier
Christian Felipe
Eric Guérin
Yannick Loyzance
John Guenin
David Nahmany
Gérald Quiquine
Harry Toy

Accessoiriste
Georges Fiore

Chef électricien
André Racle

Electriciens
Serge-Patrick Audollent
Francis Buissonneau
Philippe Finck
Yves Grossin
Stéphane Hochart
Hervé Leduc
Olivier Mage
Jean-Michel Platon

Habilleuses
Jocelyne Benezet
Isabelle Fiosi
Marie Pierre Tsyphine de Kerblay

Maquilleuses
Christel Catineau
Karine Guillem

Echafaudages
Jean Albert Heroïn
avec la participation de l'atelier du
Théâtre national de la Colline,
sous la direction de **Michel Rousval**
avec **François Berthevas**
et **Albert Robin**

Secrétariat technique
Fatima Deboucha

Marco Antonio
de La Parra
**Dostoïevski
va à la plage**

texte français

Armando Llamas

mise en scène

Frank Hoffmann

Décor

Costumes

Musique et sonorisation

Assistante à la mise en scène

Assistante décor costumes

Dramaturgie

Textes russes

Stagiaire à la mise en scène

Christoph Rasche

Svetlana Tzvetkova

René Nuss

Christine Seghezzi

Anina Diener

Jacqueline Posing

Roger Seimetz

Renate Schäfer

avec par ordre alphabétique:

Jézabelle Amato

Femme à la plage, voix de Mme le Maire

Isabelle Carré

Cecilia

Maria Casarès

Teresa

Simon Eine

Dostoïevski

Roger Francel

Un vagabond, Le vieux (rêve russe)

Steve Karier

Le docteur

Sophie Langevin

Femme à la plage

Laurent Lévy

Homme à la plage, Ramasseur de cadavres,

Serveur, Mécanicien

Marco Lorenzini

Homme (rêve russe), Ivan, Maître nageur,

Le matelot qui a perdu son amant

Clotilde Moynot

Femme à la plage, Mendiante

Marc Olinger

Señor Mejía ,Gomez

Jacques Paquer

Homme à la plage, Présentateur de la boîte de nuit,

Ramasseur de cadavres, Mécanicien

Josiane Peiffer

Femme (rêve russe), Femme à la plage,

La femme qui a perdu son chien,

La femme qui a perdu son violeur

Alma Rosa

Nastassia Filipovna

Serge Tonon

Le meurtrier (rêve russe), Ricardi, Homme à la plage

Manon Boursinhac, Christine Gassin, Lucia Katz, Katia Rivas

Fillette à la plage, Fillette qui lit la bible

Costumes réalisés par

Ulli Kremer

Entraînement pour les textes russes

Clotilde Moynot

Peintures

Walther Ding

Nous remercions **Hedda Kage** pour sa précieuse collaboration

du 6 janvier au 19 février 1995

représentations du mardi au samedi 20h30.

dimanche 15h30. relâche lundi.

Coproduction Théâtre national de la Colline

Théâtre municipal de la ville de Luxembourg

et Théâtre des Capucins

Luxembourg 95 Ville européenne de la culture

Le texte de la pièce est publié aux Editions Actes Sud-Papiers

Durée du spectacle 2H15 sans entr'acte

Un cahier autour de la création de «Dostoïevski va à la plage», illustré de photos de répétition est en vente 20F. à la caisse et à la librairie du théâtre.



grand théâtre

saison 94/95

Grand théâtre

Bowles / Cantarella

Sa maison d'été
mars / avril 1995
création

Weingarten / Bourdet

La mort d'Auguste
mai / juin 1995
création

Petit théâtre

Brusati / Arena

La femme sur le lit
décembre / janvier 1995
création

Berkoff / Lavelli

Décadence
février / avril 1995
création

Nieva / Alexis

Retable des damnées
mai / juin 1995
création

Offrez le plaisir du théâtre

**Le Théâtre national de
la Colline propose diffé-
rentes formules
d'abonnement**

à partir de 165 F
pour trois spectacles
Renseignez-vous sur
place ou en appelant
le 44 62 52 52

CONCERTS



Les Aventuriers de la Colline

16 janv, 13 fév, 20 mars,
10 avril 1995.

HANDICAPÉS SENSORIELS

Le Théâtre national de la Colline accueille les mal-voyants en mettant à leur disposition, dans le Grand théâtre, des casques sans fil, diffusant une description du spectacle *.

Pour les mal-entendants, ces mêmes casques amplifiant le son, sont disponibles.

Avec le soutien de l'Association Valentin Haüy.

**Les spectacles en audiovision de
«Dostoïevski va à la plage»
auront lieu aux dates suivantes:**

Vendredi 20 janvier à 20h30

Mercredi 1^{er} février à 20h30

Dimanche 5 février à 15h30

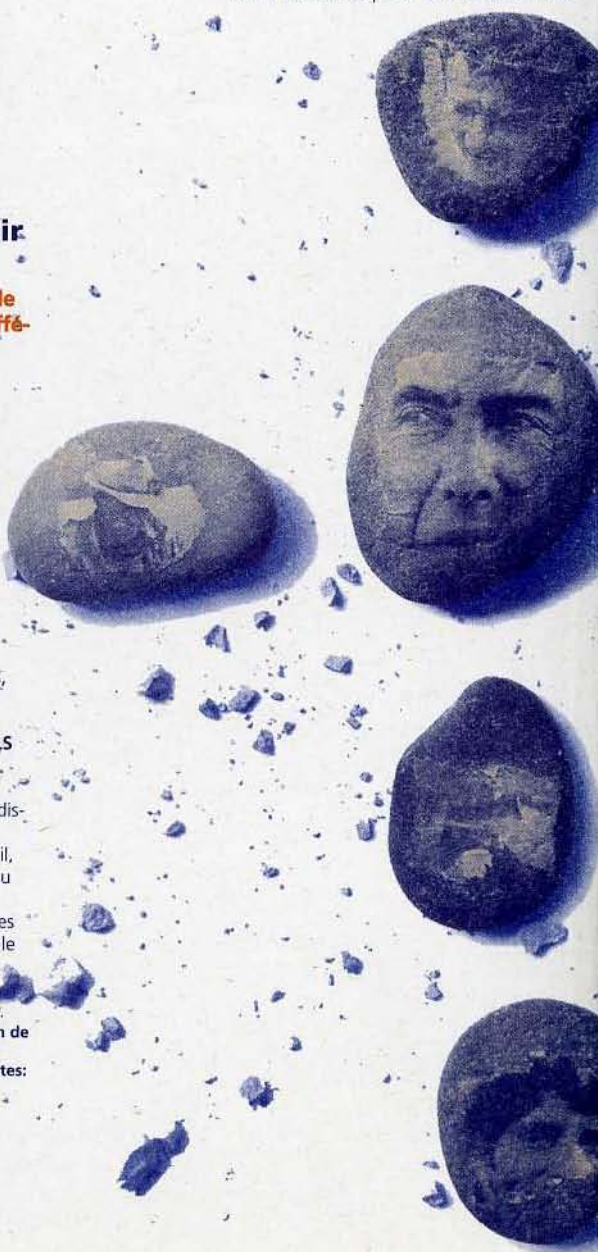
Dimanche 19 février à 15h30

*Renseignements

44 62 52 52

Ces entreprises soutiennent le Théâtre national de la Colline et ont adhéré à **Colline Création**: EDF GDF Services Paris Aurore, SEERI Ile de France, Spie Trindel, Radio Classique, Editions Nathan, Elioep, UAP, Interconstruction, CL2 Editions de l'Amandier, Paribas, Synthélabo, Dictionnaires Le Robert, Dubois International.

Avec Télérama pour la saison 94 / 95.





autour de

Dostoïevski va à la plage

table-ronde

le 31 janvier 1995 Grand théâtre à 21h45

organisée par
le Bureau des Elèves de Sciences-Po

1ère Partie: Communications

2ème Partie: Débat

**La démocratie n'est-elle pas déjà un renoncement aux idéaux qui donnent un sens à l'histoire de l'humanité et à l'existence de l'homme ?
Quel sens la politique peut-elle prendre quand les convictions sont érodées?**

Modérateurs:

Christophe Barbier, Journaliste au Point

Gwenola David, Bureau des Elèves de Sciences-Po

*Vous pouvez poser vos questions concernant, tant les communications que le sujet du débat par écrit à l'aide du coupon détachable.
Remettez-les à nos hôteses.*

Soirée réalisée avec le soutien de l'hebdomadaire "Le Point"
Remerciements: Lever de Rideau - Ambassade du Luxembourg

Les intervenants:

Alain Lancelot, Directeur de Sciences-Po :

Quel éclairage apporte le théâtre dans la compréhension de l'histoire et de la politique contemporaine ?

Guy Hermet, professeur à Sciences-Po, spécialiste de l'Amérique latine, auteur entre autres ouvrages de "Les désenchantements de la liberté : la démocratisation dans les années 1990" (Fayard - 1993) et Culture et démocratie (UNESCO/Albin Michel - 1993) :

Le contexte historique de la pièce de Marco Antonio de La Parra. Les spécificités de la transition démocratique en Amérique latine par rapport à la transition en Europe de l'Est.

Jean-Louis Buchet, Secrétaire Général de l'Association des journalistes spécialistes de l'Amérique latine et des Caraïbes, Administrateur de Reporters sans Frontières, Directeur de BVL, agence de presse spécialisée dans les relations Amérique latine - Europe.

Comment la société chilienne a-t-elle vécu la dictature puis la transition démocratique ?

Jorge Edwards, auteur de contes et de romans dont parmi les plus récents Contes complets (1990), Adios Poeta (1991), Fantasmas de carne y huesco (1992), El whisky de los poetas (1994). Son oeuvre a été traduite en allemand, anglais, français, hollandais, italien et portugais. Ambassadeur Délégué permanent du Chili à l'UNESCO.

L'attitude des intellectuels chiliens face au régime de Pinochet. Comment l'oeuvre de Marco Antonio de La Parra s'inscrit-elle dans son contexte historique ?

Raymond Weber, ex-directeur des Affaires culturelles du Luxembourg, Directeur de l'Enseignement, de la Culture et du Sport au Conseil de l'Europe.

Au-delà de l'évidence de la latinité, où se situe l'héritage commun aux cultures européenne et latino-américaine ? Quel est le rôle du Conseil de l'Europe dans les relations culturelles entre l'Europe et l'Amérique du Sud ?

André Markowicz, a publié ses premières traductions de poésie russe alors qu'il était encore lycéen. Spécialiste du théâtre russe, il a traduit Gogol, Lermontov (Le Bal Masqué, mise en scène Anatoli Vassiliev), Ostrowski (Coeur Ardent, mise en scène Benno Besson), Tchekhov (les oeuvres complètes dont Platonov, mise en scène Georges Lavaudant). En cours : traduction des oeuvres complètes de Dostoïevski et une anthologie de la poésie russe.

Présence et traitement des personnages de Dostoïevski par Marco Antonio de La Parra dans "Dostoïevski va à la plage"

Frank Hoffmann, metteur en scène de "Dostoïevski va à la plage"

La réalité cauchemardesque que décrit Marco Antonio de La Parra dans "Dostoïevski va à la plage" a-t-elle aujourd'hui une dimension universelle?

votre question

nom _____

prénom _____